



Psychologues, assistants sociaux et volontaires : au secours !

Une colère saine dans un corps sain : l'artiste Trembla dont on connaît les beaux portraits et les mains de fée (voir *DoucheFLUX Magazine* n°13) n'a pas sa langue dans sa poche

Le principal avec les parents, c'est qu'ils t'ont battu et humilié, qu'ils t'ont fait du chantage en te menaçant de ne pas t'aimer si tu leur désobéissais, qu'ils ont essayé de t'inculquer sans respect des chemins et une sagesse qui n'étaient pas pour toi. La grande leçon de leurs vies ne te sert pas, tu n'en veux pas, elle est toxique. Et tu as eu besoin de nombreuses années pour désapprendre leurs enseignements. Mais si je suis en mesure de déclarer ma haine pour mes parents, pourquoi ne pas faire un pas de plus vers la libération de mes sentiments, pour devenir réel et léger et m'exprimer contre les psychologues, les assistants sociaux et les volontaires ? Ils sont là pour t'aider, de nombreuses fois, c'est toi-même qui as fait appel à eux, ou ta famille pour toi. Tu devrais être reconnaissant à chacun en particulier et à ton ascendance d'être là pour te servir quand tu en as le plus besoin ! Jamais ! Plutôt crever !

Ce qui me dérange avec les psychologues ?

Qu'ils me regardent avec supériorité et indifférence. Ils se protègent des implications émotionnelles, et cela parce qu'ils sont vulnérables et se sentent timides et qu'ils ne veulent pas souffrir. Il leur manque la stabilité émotionnelle pour m'appivoiser sans s'enfoncer avec moi. Il se peut que le principal reproche à me faire soit le suivant : je cherche des amis et des amants, c'est-à-dire l'amour et je dois me conformer à une thérapie. Vous avez raison, j'ai tort, mais faites-moi une faveur : allez vous faire foutre ! On m'inflige un traitement inhumain et dégradant et je dois dire merci ? Je ne vais pas dire que j'ai la haine, parce que ça sonne mal, mais ça m'énerve (et certaines haines que je ressens sont méritées). Je cherche un service personnalisé et je me retrouve avec un traitement de masse. Si j'arrive en retard à ma séance chez mon psy ou si j'oublie la consultation, ça apparaît dans le dossier et nous verrons comment ça se diagnostique. Si j'amène les questions sur un papier, ça lui donne un

très mauvais pressentiment. Ça paraît étrange d'aller parler avec son ami armé d'un scrupuleux ordre du jour... Il me fait me sentir comme un insecte rare et lui, comble des combles, estime que je devrais me sentir tranquille et confiant entre ses griffes d'entomologiste ? ! Si je n'étais pas remboursé par la sécu, je pense que je ne supporterais pas ses insolences, j'aurais changé de psy le premier jour, mais comme c'est apparemment gratuit, je vais suivre le courant pour qu'il ne se décourage pas, pour le laisser croire que sa profession est respectable et que son salaire copieux est mérité...

Ce qui me dérange chez les assistants sociaux ?

Également la supériorité et l'indifférence. Je trouve surtout révoltante leur incapacité à se rendre compte que quand je leur dis «Je suis allergique aux procédures administratives», c'est parce que je suis allergique aux procédures administratives. Leur réaction est : «La bureaucratie n'est pas si mal, regarde comme elle me nourrit, applique-toi, essaie encore, les règles sont ainsi, je te refais la liste de gestion administrative et je te souris encore. Si le mois prochain, tu reviens avec le même topo : tu n'as pas géré tes affaires et tu me répètes que tu as une allergie administrative, alors je me limiterai à accomplir mon devoir et à te faire la même liste de gestion et à te sourire froidement, comme si c'était la première fois qu'on se voit et une musique de violons soulignera notre moment potentiellement romantique qui à moi me donne de quoi manger et à toi une allergie, mais si tu viens un mois après tu vas avoir le même résultat, donc ne reviens pas, ça n'a pas de sens.»

Ce qui me dérange chez les volontaires ?

Qu'ils me donnent un morceau de pain avec bon cœur mais surtout avec peur, depuis l'autre côté de la barrière. Ils me font me sentir méprisable, malade, puant. Et le tout en échange d'un morceau de pain avec du choco, avec

Certificat ou diplôme de générosité

Inspiré par l'enrichissement du CV des bénévoles et par l'amour et la foi impitoyables des assistants sociaux pour les démarches administratives, j'ai inventé quelque chose de très utile pour la personne compatissante et généreuse qui me donne une pièce de monnaie dans la rue : «Le certificat ou diplôme de générosité». Quand la somme va jusqu'à 10 €, je lui signe un «Certificat de générosité» (on doit venir le chercher le jeudi entre 14h et 16h) et quand la somme monte à 50 €, je lui signe le certificat augmenté d'une démarche administrative (au prix modique de 5 €) incluant une photo témoin amicale des deux parties impliquées. On parle alors d'un «Diplôme de solidarité». Quand la somme s'élève à 500 €... alors... ah oui : je lui offre un discret tatouage fait par un bon ami et bon artiste, et cela s'intitule «Certificat ineffaçable d'un cœur d'or» (les frais administratifs sont seulement de 20 € et le délai d'exécution n'est pas supérieur à 15 jours ouvrables). **D.T.**

un plat bien cuisiné, avec un lit chaud, avec une activité culturelle pour les indigents. Peut-être que c'est naturel, qu'on ne peut pas demander des poires à l'orme. Moi, je cherche l'amour et l'amitié, à me sentir accueilli et accepté, et je me retrouve avec un morceau de pain manipulé avec des gants de sécurité, mais, au moins, pas avec une thérapie ni une montagne de tâches administratives.

Cette peur de l'implication émotionnelle, ou cette répugnance envers l'être que nous prétendons servir pour un salaire ou pour enrichir notre CV ou pour notre bonne conscience ou notre désir de connexion avec la société, cette répugnance est toxique, parce que la personne qui reçoit ce mauvais traitement involontaire est sensible : elle voit le mur qui sépare les deux personnes et sent le dégoût qu'elle provoque en cette personne au bon cœur ou au bon salaire. S'il vous plaît, faites passer un contrôle aux psychologues, assistants sociaux et volontaires pour qu'ils sachent accueillir avec amour et sympathie, avant de prester des services qui ont un effet involontairement destructif, humiliant et contre-productif.

David Trembla